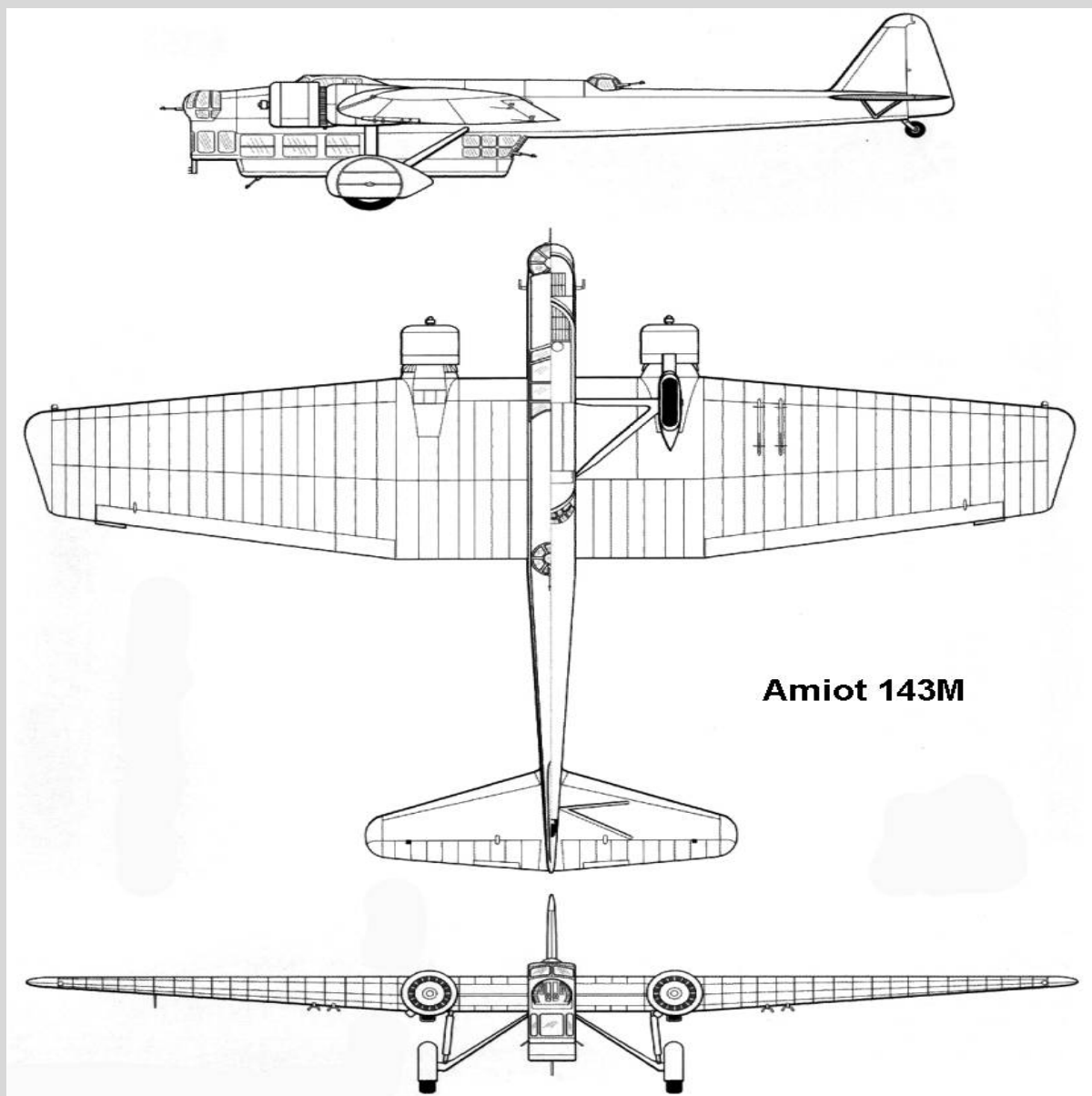


Nom de l'avion : Amiot 143M

Type d'avion : Appareil de bombardement et reconnaissance bimoteur quinquiplace

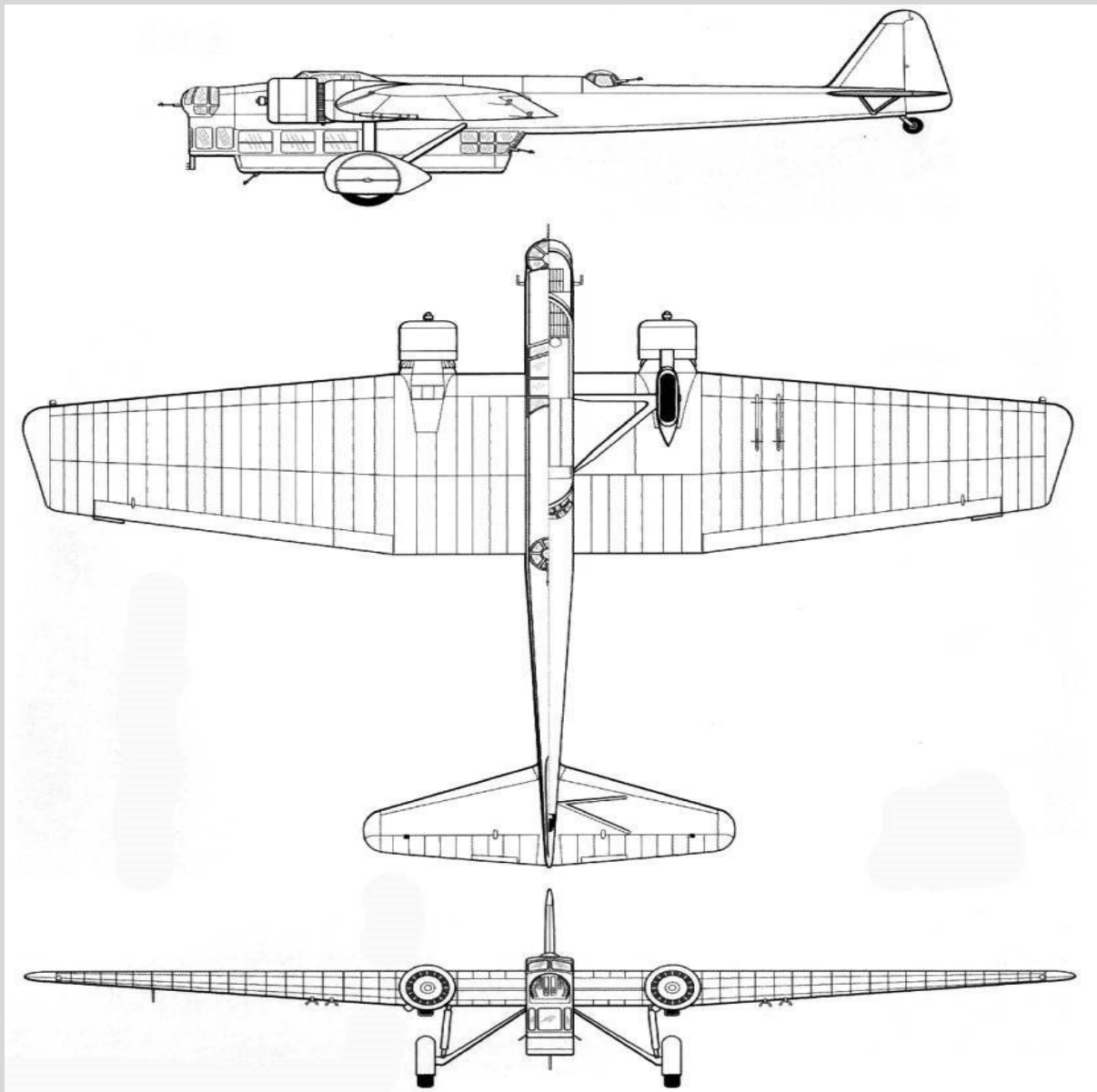


MOTORISATION

Gnome-Rhone 14Kjrs Mistral Major

Moteur de 12 cylindres en V inversé refroidi par liquide

Puissance développée: 1050 ch au décollage, 1100 ch à 3700 m et 2950 ch



ARMEMENT

2 mitrailleuses MAC de 7,5 mm nasales

1 mitrailleuse MAC1934 de 7,5 mm dorsale et 2 mitrailleuses MAC de 7,5 mm ventrales

800 kg de bombes



PERFORMANCES

Vitesse maximale= 310 km/h à 4000 m

Vitesse croisière= 270 km/h à 4000 m

Plafond pratique= 7900 m

Rayon action= 1200 km



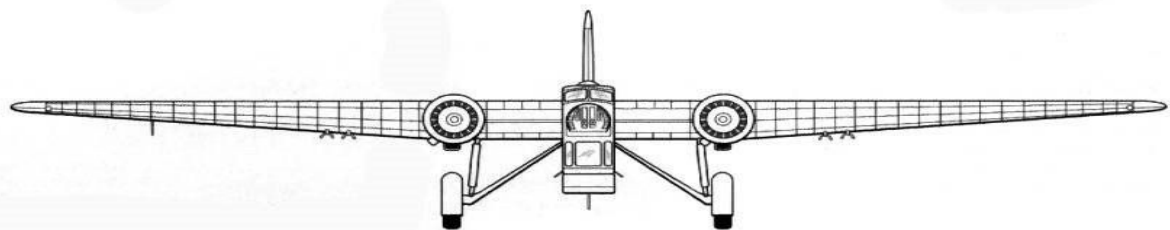
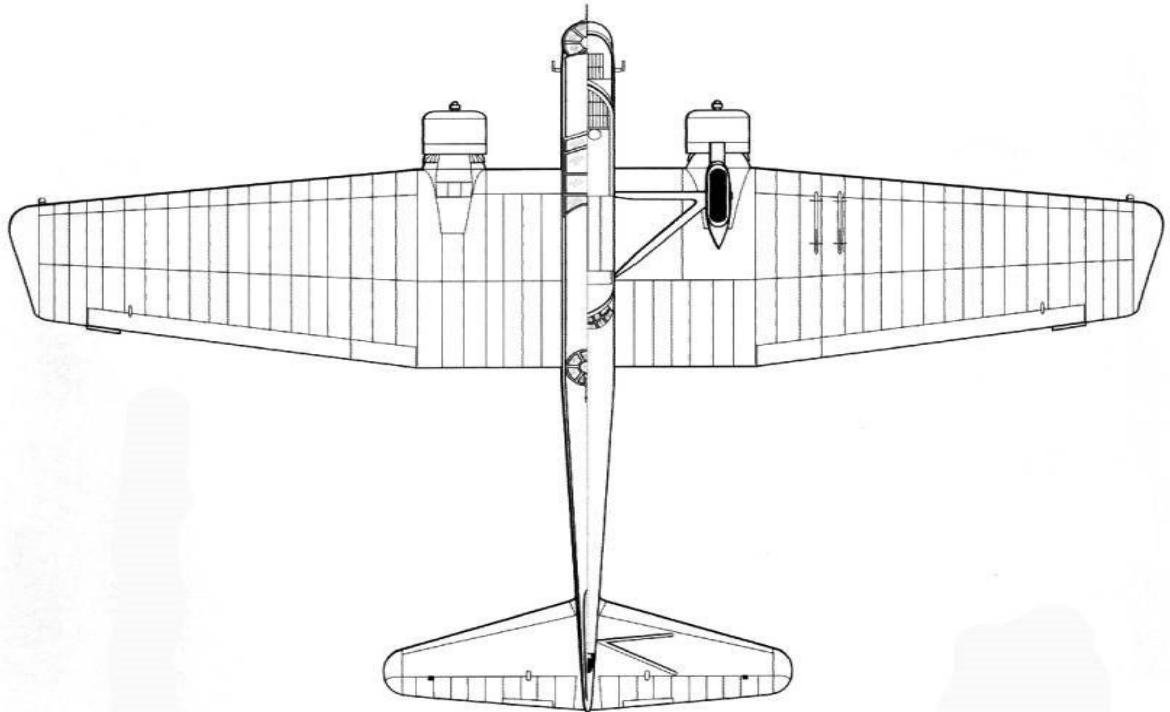
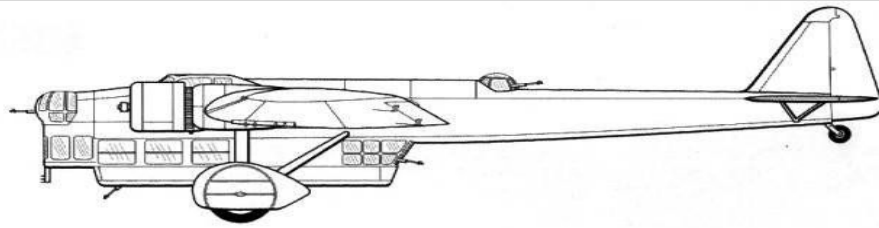
DIMENSIONS

Envergure	Longueur	Hauteur	Surface alaire
24,50 m	18,0 m	5,50 m	100,0 m ²



MASSES

Vide	Charge	Maximale
6100 kg	0 kg	9700 kg



HISTOIRE

Le STAE du Ministère de l'Air établit en 1928 une spécification pour un avion de lutte à usages multiples. Dérivé de l'Amiot 140, multiplace de combat de construction entièrement métallique, l'Amiot 143 est un bimoteur de bombardement que l'on peut qualifier de peu élégant. Le prototype effectua son premier vol début août 1934. Quelques mois plus tard, il fit l'objet d'une commande de 113 exemplaires de série devant tous être livrés avant la fin de l'année 1935. Mais les premiers exemplaires de série sont pris en compte par l'armée de l'Air avec un an de retard. Une commande de 25 machines supplémentaires fut passée en avril 1937. L'Amiot 143 se caractérisait par un puissant châssis et une forte robustesse. Doté d'un fuselage à deux ponts, il avait une voilure épaisse qui permettait à l'équipage d'accéder aux moteurs même en vol. Il se différenciait principalement de l'Amiot 140 par ses moteurs en étoile Gnôme-et-Rhône à la place des moteurs en ligne Hispano-Suiza. Plusieurs versions furent produites, se différenciant par la longueur du fuselage, le nez étant allongé de 30 cm, et par l'armement et l'installation des réservoirs. La charge de bombes était partagée entre une soute de fuselage et quatre lance-bombes sous les ailes. Les Amiot 143 devaient être retirés du service le plus rapidement possible en 1938, après la rédaction du nouveau plan de modernisation de l'aviation. Mais en septembre 1939, quatre escadres de bombardement de l'Armée de l'Air étaient encore équipées d'Amiot 143 considérés comme des avions obsolètes pour l'époque. Ils effectuèrent exclusivement des missions de largage de tracts au dessus de l'Allemagne pendant la "Drôle de guerre". Lors de la déclaration de guerre en mai 1940, 126 Am.143 étaient encore en service, dont 91 au sein d'unités opérationnelles. Ils effectuèrent des bombardements de nuit sur l'Allemagne et, même des attaques de jour et à basse altitude sur les ponts de la Meuse, dans la région de Sedan. Ils y subirent de lourdes pertes. À l'armistice, il en restait plus de 70 exemplaires en zone libre et en Afrique du Nord et ils participèrent au pont aérien pendant la campagne de Syrie en juin 1941. Ils furent ensuite utilisés comme avion de transport au profit des alliés en Afrique du Nord et les derniers exemplaires furent retirés du service en février 1944. En tout 138 exemplaires furent construits de 1935 à 1938 .

Sitographie

Site Cyber Aéro breton = <http://cyber.breton.pagesperso-orange.fr/index.htm>

Site Cyber Aéro breton du pays = <http://cyber.breton.pagesperso-orange.fr/france/france.htm>



Site Cyber Aéro breton de l'avion = <http://cyber.breton.pagesperso->

orange.fr/france/ami_143m.htm

